

Fiche pédagogique

## Vénus noire

**Sortie en salles**

27 octobre 2010 (France)

1<sup>er</sup> décembre 2010

(Suisse romande)

**Film long métrage, France, 2010****Réalisation et scénario :**  
Abdellatif Kechiche**Interprètes :**

Yahima Torres (Saartjie Baartman), André Jacobs (Hendrick Caesar), Olivier Gourmet (Réaux), Elina Löwensohn (Jeanne), François Marthouret (Georges Cuvier)

**Distribution en Suisse:**  
Xenix**Version originale avec des dialogues en français, afrikaans, anglais, sous-titres français-allemands****Durée :** 2h48**Public concerné :**

âge légal : 16 ans

âge suggéré : 16 ans

<http://www.filmages.ch>**En compétition****Festival de Venise 2010**

### Résumé

1817. Dans un amphithéâtre de l'Académie de médecine, à Paris, le naturaliste Georges Cuvier présente, dans un bocal, des organes génitaux prélevés sur une femme originaire de la colonie du Cap, surnommée la « Vénus hottentote ».

Devant un auditoire entièrement masculin, le scientifique commente aussi un moulage du corps spectaculaire de cette femme : formel, Cuvier conclut qu'il appartient à une race condamnée à une « éternelle infériorité », plus proche du singe que des Egyptiens de l'Antiquité.

Flash-back. 1810. A Londres, un public populaire se presse pour voir la Vénus hottentote parmi d'autres phénomènes de foire. A la fin du spectacle, le public est invité à venir palper les fesses volumineuses de la Vénus. Des humanistes s'insurgent contre cette exploitation qu'ils assimilent à de l'esclavage. Ils intentent un procès qui n'aboutit à rien, la jeune femme ayant déclaré être une femme libre et une artiste.

Quelque temps plus tard, elle est baptisée à l'église sous le nom de Sarah Baartman.

Transférée à Paris, la Vénus hottentote est exhibée dans les salons de la haute société par le forain Réaux. Cuvier monnaie le droit de l'examiner sous toutes les coutures dans son Muséum d'anatomie au Jardin des Plantes. Mais Sarah refuse de montrer son sexe, malgré l'insistance obsessionnelle du scientifique. Exhibée dans des mises en scène toujours plus dépravées, Sarah pleure et s'attire la colère de Réaux. Rejetée, elle vivote en se prostituant et finit par s'éteindre dans l'anonymat, probablement victime d'une pneumonie et des suites d'une infection vénérienne. Cuvier récupère sa dépouille pour poursuivre ses investigations.

2002. La France accepte de rendre à l'Afrique du Sud les restes de Sarah. A l'occasion de la Journée des femmes en Afrique du Sud, ils sont inhumés en grande pompe dans sa province natale du Cap.

## Disciplines et thèmes

### Formation générale, MITIC :

Analyser des images animées au moyen de la grammaire de l'image

Analyse du rapport entre l'image et la réalité

Analyse des intentions d'un message en tenant compte du contexte de communication

(Objectif FG 31 du Plan d'études romand, PER)

### Formation générale, vivre ensemble et exercice de la démocratie :

Reconnaître l'altérité et la situer dans son contexte culturel, historique et social :

- en recherchant les raisons des différences et des ressemblances entre diverses cultures

(Objectif FG 35 du PER)

### Formation générale, santé et bien-être :

Expliciter ses réactions et ses comportements en fonction des groupes d'appartenance et des situations vécues...

- en analysant de manière critique les préjugés, les stéréotypes et leurs origines

(Objectif FG 38 du PER)

### Histoire :

Analyse de l'organisation collective des sociétés humaines d'ici et d'ailleurs à travers le temps :

- en distinguant les faits historiques de leurs représentations dans les œuvres et les médias
- en examinant les manifestations de la mémoire et leurs interactions avec l'histoire
- en analysant les différentes conceptions des relations entre individus et groupes sociaux à différentes époques

(Objectifs SHS 32-33 du PER)

## Commentaires

Peu de films mettent le spectateur dans une position aussi inconfortable que « Vénus noire ». Ce très long métrage nous renvoie en effet aux aspects les plus désagréables de la société du spectacle.

Le film épingle tout d'abord le besoin d'exotisme et la propension à projeter sur les peuples lointains des stéréotypes simplistes (le public londonien fait penser à un charter de touristes partis se donner des frissons à bon marché). Le cinéaste s'attache surtout à souligner la part d'exploitation inhérente à toute forme de spectacle, voire même à tout travail (lui aussi soumis au regard impitoyable des autres). De manière saisissante, l'exhibition foraine de Saartjie Baartman préfigure l'exploitation des corps et de la misère humaine dans la pornographie mondialisée.

« Vénus noire » renvoie aussi à la fascination humaine pour l'obscénité, quelle que soit l'origine sociale ou la motivation du spectateur.

Abdellatif Kechiche prend le parti de faire durer les scènes durant lesquelles la jeune femme est exhibée. Ce procédé – éprouvant, mais nécessaire ! – nous donne le loisir

d'apprécier les éléments propres à toute représentation : décor, lumière, costumes, dramatisation, conditionnement du public par un bateleur-présentateur, part de jeu et de dissimulation, enchaînements, projection de fantasmes sur le corps exhibé, réactions du public, etc.

D'une richesse presque inépuisable, le film donne aussi à méditer sur la notion de « bon droit » : droit des scientifiques à s'emparer de cobayes humains au nom du progrès de leurs recherches ; droit des puissances occidentales à coloniser des territoires ; système de droit présenté avec orgueil comme paravent des faibles (la séquence du procès).

Au chroniqueur mondain qui tient absolument à faire d'elle une « princesse », au public bourgeois qui lui pose des questions stupides (« *Préférez-vous Londres ou Paris ?* »), Sarah oppose son opacité lasse, son mystère. La fille qui ne veut pas se laisser toucher nous touche infiniment. Car nous ressentons avec certitude que les ressorts troubles de ce manège nauséeux continuent de déployer leurs effets de nos jours.

---

## Objectifs

**Identifier** quelques stéréotypes fondateurs associés à la race noire

**Comprendre** le lien entre ces stéréotypes, les préjugés racistes et les justifications de la colonisation de l'Afrique

**Identifier** les choix de mise en scène adoptés par le réalisateur et les intentions sous-jacentes

**Prendre conscience** du conditionnement de notre regard sur les autres par la parole, le raisonnement scientifique, le simulacre, les arts du spectacle...

---



## Pistes pédagogiques

### 1. Un animal de foire

Observer attentivement la première exhibition en public de Saartjie Baartman (photo ci-dessus). Souligner en particulier l'élément le plus frappant du décor (la cage dans laquelle la femme est d'abord recroquevillée), la lumière (tamisée, inquiétante), le costume de la Vénus (la laisse qui enserre son cou ; son justaucorps de couleur chair, qui rappelle ceux des patineuses artistiques d'aujourd'hui, mais aussi son bandeau de perles, son pagne en coquillages et les autres colifichets exotiques ; son maquillage qui rappelle les scarifications). Mettre en évidence le baratin du présentateur : sur quoi insiste-t-il ? (sur la « sauvagerie » et la « dangerosité » présumées de Saartjie ; sur ses réactions imprévisibles d'animal à peine dressé). Montrer à quel point le numéro musical renvoie aux prouesses de cirque, quand des animaux se mettent à mimer les humains. Observer les réactions du public et mettre celles-ci en rapport avec l'intention affichée par le

saltimbanque Hendrick Caezar : « *Donner au public ce qu'il attend* ». Cette phrase peut-elle s'appliquer à tout spectacle ? Essayer de trouver des exemples pour diverses formes de spectacle : quelles sont les attentes du public ? Du coup, qu'est-ce qu'un « bon » spectacle ? Doit-il conforter le spectateur dans ses *a priori* et ses préjugés ou le déstabiliser par une vision inédite, déroutante ?

Quels stéréotypes tend à conforter le spectacle forain de Hendrick ? Quels frissons recherche le public londonien accouru à Piccadilly Circus ?

Montrer le contraste que le montage établit avec la séquence suivante, dans laquelle Saartjie négocie avec Hendrick des ajustements dans le spectacle (elle ne veut plus se laisser toucher par le public). La jeune femme est vêtue de manière tout à fait ordinaire. Hendrick ne cherche pas à dresser un être primitif mais à maintenir son autorité par des ordres (« *Mange ! Tu as perdu du poids*») et des promesses (la possibilité toute proche d'avoir de l'argent, une ferme à elle, un mari, des



enfants). Hendrick desserre la laisse en octroyant un peu de liberté à sa créature : il l'autorise à apprendre l'anglais, à faire du shopping en calèche avec deux chaperons.

Observer au passage les images de la Vénus parues dans la presse et les statuettes vendues à son effigie (produit dérivé avant l'heure...).

## 2. Le procès : entre réalité et spectacle

Enumérer les arguments produits par les membres de l'Institut africain (à Londres) pour tenter un procès à Hendrick Caezar :

- souffrance physique et morale
- exploitation, voire esclavagisme

Enumérer les arguments produits par Caezar et son avocat pour se défendre :

- prestation salariée
- liberté de choix d'une artiste
- danger de confondre la réalité avec sa représentation

Observer l'attitude de Saartjie durant le procès. Cherche-t-elle à s'émanciper ou à conserver de bons rapports avec celui qui l'exploite ?

Mettre en rapport cet épisode avec des servitudes modernes, elles aussi admises par des gens de loi au nom de la liberté individuelle : conditions de travail imposées aux « artistes de cabaret », aux acteurs de films X...

S'interroger : qu'a voulu suggérer le réalisateur en s'attardant sur la

consommation de tabac et d'alcool de Saartjie ?

## 3. Cuvier et la science



Proposer aux étudiants une brève recherche sur le scientifique Georges Cuvier, en mettant en évidence son apport aux domaines de l'anatomie comparée, de la paléontologie et de la géologie.

En profiter pour exiger des références croisées (en évitant de recourir à la seule notice Wikipédia, accessible [ici](#)).

Chercher les caractéristiques des deux affections frappant Saartjie Baartman :

- stéatopygie (hypertrophie des fesses)
- macronymphie (organes sexuels protubérants)

Quels stéréotypes (encore vivants 200 ans plus tard) le travail de Cuvier et ses assistants contribuent-ils à légitimer ?

Prendre connaissance de la polémique récente liée à la sortie du film et à la pertinence du maintien d'une rue Cuvier à Paris (dossier de Radio France référencé ci-dessous). Mettre en parallèle cette controverse avec le procès intenté à l'architecte Le Corbusier. Montrer à quel point les individus sont d'abord le produit de leur époque et comment le regard sur eux

évolue avec les changements idéologiques.

#### **4. L'esclavagisme, la colonisation, l'apartheid**

Rattacher « Vénus noire » à une étude du phénomène esclavagiste et situer l'apparition de la Vénus hottentote dans la chronologie de la colonisation de l'Afrique.

Recherche possible : l'abrogation de l'esclavage et de la traite d'êtres humains dans quelques pays clés.

Dresser un tableau chronologique de la colonisation et de l'accès à l'indépendance de quelques pays donnés.

Examiner le cas particulier de l'Afrique du Sud, en incluant la phase de l'apartheid.

Examiner aussi le phénomène de ségrégation raciale aux Etats-Unis et la lente accession à l'égalité des droits, puis à l'élection d'un président de couleur.

#### **4. Le regard et la place du spectateur**

« Vénus noire » met en question la responsabilité et la place du spectateur. Cet enjeu peut être abordé de plusieurs manières. Par exemple :



- Lors de la dernière prestation de Saartjie dans un salon parisien (photo), pourquoi le public se retourne-t-il soudain,

passant de l'amusement désinvolte à la gêne indignée ?

- Est-il possible de poser un « regard neutre » sur les choses et les gens ? La science en est-elle capable ? La justice ? Les artistes en sont-ils capables ?

- Peut-on parler de « cannibalisme du regard » à propos de « Vénus noire » (comme Joachim Lepastier, dans les Cahiers du Cinéma no 660) ? Et à propos d'autres spectacles ? (Le spectateur qui attend des sensations fortes éprouve-t-il de la culpabilité quand un skieur ou un motard se brise la nuque ?)

- L'exhibition du malheur d'autrui est-il de la pure exploitation ou peut-il avoir un effet de salubrité publique ?

- Quel regard porte-t-on spontanément sur les femmes noires de nos jours, dans les rues des pays occidentaux, dans les clips de R&B ou de rap, sur les podiums des défilés de mode, sur la couverture des magazines ?...

Quels fantasmes, déjà décelables dans le film, semblent toujours en cours ?

A partir de séquences du film, tenter de tracer la limite entre l'acceptable et l'inacceptable en matière de spectacle, entre décence et indécence.

S'interroger sur la place et le rôle de l'artiste dans le regard porté sur Saartjie (photo).





---

## Références

Cuvier et la Vénus hottentote, un dossier de **Radio France** avec d'intéressantes illustrations (voir ci-contre), des extraits vidéos du film, des séquences radio :

<http://www.franceculture.com/blog-en-quete-de-science-2010-11-01-venus-hottentote-une-rue-cuvier-a-paris-est-elle-opportune.html>

Un entretien avec le réalisateur **Abdellatif Kechiche** sur le site [Africultures.com](http://www.africultures.com) :

<http://www.africultures.com/php/index.php?nav=article&no=9783>

---

**Christian Georges**, collaborateur scientifique, Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP), décembre 2010

Droits d'auteur : [licence Creative Commons](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/)

